

qu'une génération doit faire pour le bonheur de la grande génération à venir.

Un grand cri de « Vive l'Italie ! » lui répondit de toutes parts. Sans allusion à la fusion de tous les partis dans l'union nationale est également acclamé.

Socialistes contre Socialistes

Puis vint le discours de M. Turati. On sait que les « socialistes officiels » (unités) sont opposés à la guerre par principe...

Après la séance de la Chambre, un cortège de plusieurs milliers de personnes a parcouru les rues principales, acclamant le roi, l'armée, Trieste, Trieste.

Les journaux constatent que les déclarations de M. Salandra, ainsi que le Livre Vert, sont des preuves lumineuses du patriotisme et de la dignité politique de l'Italie.

Un autre orateur socialiste, M. Ettore Cioccolini, indépendant et partisan de l'action, a soutenu au contraire la nécessité de la guerre pour de hautes raisons idéales.

De ces deux discours, il ressort donc que les socialistes eux-mêmes ne sont pas adversaires absolus de la guerre...

LE VOTE

M. Napoleone Colajanni a simplement crié : « Vive l'Italie ! » au nom de son parti démocratique, et après ce cri, répété par la salle entière, on a proclamé le vote...

La fin de la séance a eu lieu une véritable explosion d'enthousiasme : on a acclamé à leur sortie de l'hémicycle MM. Salandra, Sonnino, le président Marcora...

Après la sortie du palais de Montecitorio, G. d'Annunzio a parlé au peuple qui se pressait sur la place et qui a acclamé chaque phrase de sa harangue.

Le grand succès politique du ministre Salandra-Sonnino est aussi important et significatif que la belle victoire populaire de dimanche.

Le prince de Bülow rentre en Allemagne. On annonce que le prince de Bülow passera demain en gare de Lugano pour rentrer en Allemagne.

La Suisse et l'intervention italienne. Bernes présente depuis jeudi une vive animation. Des éditions spéciales des journaux annoncent les décisions votées par la Chambre italienne.

Graves Troubles à Pola. Le Scudo reçoit de Pola quelques renseignements sur les récents incidents qui se sont produits dans cette ville.

Les intérêts allemands confiés à la Suisse. Suivant le Bund, la Suisse aurait accepté d'assurer la protection des intérêts allemands en Italie.

L'Allemagne officielle et la Déclaration de la Triple Alliance. Sous le titre « La Déclaration de la Triple-Alliance », la Gazette d'Allemagne du Nord, officieuse de la Gazette officielle de la politique, a publié un article...

Le traité de la Triple-Alliance stipulait que le casus foederis entrerait en jeu simultanément pour les trois puissances contractantes.

L'ennemi est brave et tenace. Nous luttons contre un ennemi brave et tenace, qui est commandé avec intelligence et qui a toujours prouvé qu'il était un adversaire formidable.

Le Joyau de l'Asie. Il ne faudrait pas croire que ce travail s'accomplisse dans la paix et le calme. Chaque jour les Turcs bombardent le rivage asiatique et nos navires passent leur temps à réparer leurs batteries pour leur rendre au silence ou les forcer à changer de position.

Les opérations dans la Presqu'île de Gallipoli. Les commandants, lieutenants et aspirants de notre marine qui ont la responsabilité de ce travail l'ont accompli parfaitement bien et de manière à bouleverser toutes les théories.

Chronique Locale. Arrivées de Trains sanitaires. Hier matin, à 7 h. 45, un convoi de 135 blessés est arrivé en gare.

Impudence d'Enfant. Chaque jour, dans tous les quartiers, on voit les gamins courir après les camions automobiles, s'y accrocher, grimper dessus à la force des poignets et sympathiser avec les soldats de l'armée britannique...

CHRISTS, MÉDAILLES VIERGES, CROIX LE MIEUX ASSORTI GALIBERT, 16, place de l'Hôtel-de-Ville

Ce grand succès parlementaire, souligné par les acclamations de l'hémicycle et des tribunes, prouve une fois de plus que la droite, la fermée et le courage sont les plus puissantes des armées politiques.

L'histoire sabbat, donc déterminé que les événements vers lesquels le gouvernement italien marche avec une lucidité voutée sont largement acclamés par le peuple et soutenus par le Parlement.

Après la séance de la Chambre, un cortège de plusieurs milliers de personnes a parcouru les rues principales, acclamant le roi, l'armée, Trieste, Trieste.

Les journaux constatent que les déclarations de M. Salandra, ainsi que le Livre Vert, sont des preuves lumineuses du patriotisme et de la dignité politique de l'Italie.

Un autre orateur socialiste, M. Ettore Cioccolini, indépendant et partisan de l'action, a soutenu au contraire la nécessité de la guerre pour de hautes raisons idéales.

De ces deux discours, il ressort donc que les socialistes eux-mêmes ne sont pas adversaires absolus de la guerre...

Après la sortie du palais de Montecitorio, G. d'Annunzio a parlé au peuple qui se pressait sur la place et qui a acclamé chaque phrase de sa harangue.

Le grand succès politique du ministre Salandra-Sonnino est aussi important et significatif que la belle victoire populaire de dimanche.

Le prince de Bülow rentre en Allemagne. On annonce que le prince de Bülow passera demain en gare de Lugano pour rentrer en Allemagne.

La Suisse et l'intervention italienne. Bernes présente depuis jeudi une vive animation. Des éditions spéciales des journaux annoncent les décisions votées par la Chambre italienne.

Graves Troubles à Pola. Le Scudo reçoit de Pola quelques renseignements sur les récents incidents qui se sont produits dans cette ville.

Les intérêts allemands confiés à la Suisse. Suivant le Bund, la Suisse aurait accepté d'assurer la protection des intérêts allemands en Italie.

L'Allemagne officielle et la Déclaration de la Triple Alliance. Sous le titre « La Déclaration de la Triple-Alliance », la Gazette d'Allemagne du Nord, officieuse de la Gazette officielle de la politique, a publié un article...

Le traité de la Triple-Alliance stipulait que le casus foederis entrerait en jeu simultanément pour les trois puissances contractantes.

L'ennemi est brave et tenace. Nous luttons contre un ennemi brave et tenace, qui est commandé avec intelligence et qui a toujours prouvé qu'il était un adversaire formidable.

Le Joyau de l'Asie. Il ne faudrait pas croire que ce travail s'accomplisse dans la paix et le calme. Chaque jour les Turcs bombardent le rivage asiatique et nos navires passent leur temps à réparer leurs batteries pour leur rendre au silence ou les forcer à changer de position.

Les opérations dans la Presqu'île de Gallipoli. Les commandants, lieutenants et aspirants de notre marine qui ont la responsabilité de ce travail l'ont accompli parfaitement bien et de manière à bouleverser toutes les théories.

Chronique Locale. Arrivées de Trains sanitaires. Hier matin, à 7 h. 45, un convoi de 135 blessés est arrivé en gare.

Impudence d'Enfant. Chaque jour, dans tous les quartiers, on voit les gamins courir après les camions automobiles, s'y accrocher, grimper dessus à la force des poignets et sympathiser avec les soldats de l'armée britannique...

CHRISTS, MÉDAILLES VIERGES, CROIX LE MIEUX ASSORTI GALIBERT, 16, place de l'Hôtel-de-Ville

avait ainsi causé l'intervention de la Russie, considérant que le casus foederis n'existait pas.

L'histoire sabbat, donc déterminé que les événements vers lesquels le gouvernement italien marche avec une lucidité voutée sont largement acclamés par le peuple et soutenus par le Parlement.

Après la séance de la Chambre, un cortège de plusieurs milliers de personnes a parcouru les rues principales, acclamant le roi, l'armée, Trieste, Trieste.

Les journaux constatent que les déclarations de M. Salandra, ainsi que le Livre Vert, sont des preuves lumineuses du patriotisme et de la dignité politique de l'Italie.

Un autre orateur socialiste, M. Ettore Cioccolini, indépendant et partisan de l'action, a soutenu au contraire la nécessité de la guerre pour de hautes raisons idéales.

De ces deux discours, il ressort donc que les socialistes eux-mêmes ne sont pas adversaires absolus de la guerre...

Après la sortie du palais de Montecitorio, G. d'Annunzio a parlé au peuple qui se pressait sur la place et qui a acclamé chaque phrase de sa harangue.

Le grand succès politique du ministre Salandra-Sonnino est aussi important et significatif que la belle victoire populaire de dimanche.

Le prince de Bülow rentre en Allemagne. On annonce que le prince de Bülow passera demain en gare de Lugano pour rentrer en Allemagne.

La Suisse et l'intervention italienne. Bernes présente depuis jeudi une vive animation. Des éditions spéciales des journaux annoncent les décisions votées par la Chambre italienne.

Graves Troubles à Pola. Le Scudo reçoit de Pola quelques renseignements sur les récents incidents qui se sont produits dans cette ville.

Les intérêts allemands confiés à la Suisse. Suivant le Bund, la Suisse aurait accepté d'assurer la protection des intérêts allemands en Italie.

L'Allemagne officielle et la Déclaration de la Triple Alliance. Sous le titre « La Déclaration de la Triple-Alliance », la Gazette d'Allemagne du Nord, officieuse de la Gazette officielle de la politique, a publié un article...

Le traité de la Triple-Alliance stipulait que le casus foederis entrerait en jeu simultanément pour les trois puissances contractantes.

L'ennemi est brave et tenace. Nous luttons contre un ennemi brave et tenace, qui est commandé avec intelligence et qui a toujours prouvé qu'il était un adversaire formidable.

Le Joyau de l'Asie. Il ne faudrait pas croire que ce travail s'accomplisse dans la paix et le calme. Chaque jour les Turcs bombardent le rivage asiatique et nos navires passent leur temps à réparer leurs batteries pour leur rendre au silence ou les forcer à changer de position.

Les opérations dans la Presqu'île de Gallipoli. Les commandants, lieutenants et aspirants de notre marine qui ont la responsabilité de ce travail l'ont accompli parfaitement bien et de manière à bouleverser toutes les théories.

Chronique Locale. Arrivées de Trains sanitaires. Hier matin, à 7 h. 45, un convoi de 135 blessés est arrivé en gare.

Impudence d'Enfant. Chaque jour, dans tous les quartiers, on voit les gamins courir après les camions automobiles, s'y accrocher, grimper dessus à la force des poignets et sympathiser avec les soldats de l'armée britannique...

CHRISTS, MÉDAILLES VIERGES, CROIX LE MIEUX ASSORTI GALIBERT, 16, place de l'Hôtel-de-Ville

cons, d'autant plus dures qu'ils étaient convaincus de l'impossibilité d'un débarquement.

L'histoire sabbat, donc déterminé que les événements vers lesquels le gouvernement italien marche avec une lucidité voutée sont largement acclamés par le peuple et soutenus par le Parlement.

Après la séance de la Chambre, un cortège de plusieurs milliers de personnes a parcouru les rues principales, acclamant le roi, l'armée, Trieste, Trieste.

Les journaux constatent que les déclarations de M. Salandra, ainsi que le Livre Vert, sont des preuves lumineuses du patriotisme et de la dignité politique de l'Italie.

Un autre orateur socialiste, M. Ettore Cioccolini, indépendant et partisan de l'action, a soutenu au contraire la nécessité de la guerre pour de hautes raisons idéales.

De ces deux discours, il ressort donc que les socialistes eux-mêmes ne sont pas adversaires absolus de la guerre...

Après la sortie du palais de Montecitorio, G. d'Annunzio a parlé au peuple qui se pressait sur la place et qui a acclamé chaque phrase de sa harangue.

Le grand succès politique du ministre Salandra-Sonnino est aussi important et significatif que la belle victoire populaire de dimanche.

Le prince de Bülow rentre en Allemagne. On annonce que le prince de Bülow passera demain en gare de Lugano pour rentrer en Allemagne.

La Suisse et l'intervention italienne. Bernes présente depuis jeudi une vive animation. Des éditions spéciales des journaux annoncent les décisions votées par la Chambre italienne.

Graves Troubles à Pola. Le Scudo reçoit de Pola quelques renseignements sur les récents incidents qui se sont produits dans cette ville.

Les intérêts allemands confiés à la Suisse. Suivant le Bund, la Suisse aurait accepté d'assurer la protection des intérêts allemands en Italie.

L'Allemagne officielle et la Déclaration de la Triple Alliance. Sous le titre « La Déclaration de la Triple-Alliance », la Gazette d'Allemagne du Nord, officieuse de la Gazette officielle de la politique, a publié un article...

Le traité de la Triple-Alliance stipulait que le casus foederis entrerait en jeu simultanément pour les trois puissances contractantes.

L'ennemi est brave et tenace. Nous luttons contre un ennemi brave et tenace, qui est commandé avec intelligence et qui a toujours prouvé qu'il était un adversaire formidable.

Le Joyau de l'Asie. Il ne faudrait pas croire que ce travail s'accomplisse dans la paix et le calme. Chaque jour les Turcs bombardent le rivage asiatique et nos navires passent leur temps à réparer leurs batteries pour leur rendre au silence ou les forcer à changer de position.

Les opérations dans la Presqu'île de Gallipoli. Les commandants, lieutenants et aspirants de notre marine qui ont la responsabilité de ce travail l'ont accompli parfaitement bien et de manière à bouleverser toutes les théories.

Chronique Locale. Arrivées de Trains sanitaires. Hier matin, à 7 h. 45, un convoi de 135 blessés est arrivé en gare.

Impudence d'Enfant. Chaque jour, dans tous les quartiers, on voit les gamins courir après les camions automobiles, s'y accrocher, grimper dessus à la force des poignets et sympathiser avec les soldats de l'armée britannique...

CHRISTS, MÉDAILLES VIERGES, CROIX LE MIEUX ASSORTI GALIBERT, 16, place de l'Hôtel-de-Ville

vaisseau on le rivage plein de soldats, mais ces projectiles tombent du ciel et ne provoquent que le rire.

L'histoire sabbat, donc déterminé que les événements vers lesquels le gouvernement italien marche avec une lucidité voutée sont largement acclamés par le peuple et soutenus par le Parlement.

Après la séance de la Chambre, un cortège de plusieurs milliers de personnes a parcouru les rues principales, acclamant le roi, l'armée, Trieste, Trieste.

Les journaux constatent que les déclarations de M. Salandra, ainsi que le Livre Vert, sont des preuves lumineuses du patriotisme et de la dignité politique de l'Italie.

Un autre orateur socialiste, M. Ettore Cioccolini, indépendant et partisan de l'action, a soutenu au contraire la nécessité de la guerre pour de hautes raisons idéales.

De ces deux discours, il ressort donc que les socialistes eux-mêmes ne sont pas adversaires absolus de la guerre...

Après la sortie du palais de Montecitorio, G. d'Annunzio a parlé au peuple qui se pressait sur la place et qui a acclamé chaque phrase de sa harangue.

Le grand succès politique du ministre Salandra-Sonnino est aussi important et significatif que la belle victoire populaire de dimanche.

Le prince de Bülow rentre en Allemagne. On annonce que le prince de Bülow passera demain en gare de Lugano pour rentrer en Allemagne.

La Suisse et l'intervention italienne. Bernes présente depuis jeudi une vive animation. Des éditions spéciales des journaux annoncent les décisions votées par la Chambre italienne.

Graves Troubles à Pola. Le Scudo reçoit de Pola quelques renseignements sur les récents incidents qui se sont produits dans cette ville.

Les intérêts allemands confiés à la Suisse. Suivant le Bund, la Suisse aurait accepté d'assurer la protection des intérêts allemands en Italie.

L'Allemagne officielle et la Déclaration de la Triple Alliance. Sous le titre « La Déclaration de la Triple-Alliance », la Gazette d'Allemagne du Nord, officieuse de la Gazette officielle de la politique, a publié un article...

Le traité de la Triple-Alliance stipulait que le casus foederis entrerait en jeu simultanément pour les trois puissances contractantes.

L'ennemi est brave et tenace. Nous luttons contre un ennemi brave et tenace, qui est commandé avec intelligence et qui a toujours prouvé qu'il était un adversaire formidable.

Le Joyau de l'Asie. Il ne faudrait pas croire que ce travail s'accomplisse dans la paix et le calme. Chaque jour les Turcs bombardent le rivage asiatique et nos navires passent leur temps à réparer leurs batteries pour leur rendre au silence ou les forcer à changer de position.

Les opérations dans la Presqu'île de Gallipoli. Les commandants, lieutenants et aspirants de notre marine qui ont la responsabilité de ce travail l'ont accompli parfaitement bien et de manière à bouleverser toutes les théories.

Chronique Locale. Arrivées de Trains sanitaires. Hier matin, à 7 h. 45, un convoi de 135 blessés est arrivé en gare.

Impudence d'Enfant. Chaque jour, dans tous les quartiers, on voit les gamins courir après les camions automobiles, s'y accrocher, grimper dessus à la force des poignets et sympathiser avec les soldats de l'armée britannique...

CHRISTS, MÉDAILLES VIERGES, CROIX LE MIEUX ASSORTI GALIBERT, 16, place de l'Hôtel-de-Ville

de si grands services à notre défense nationale.

L'histoire sabbat, donc déterminé que les événements vers lesquels le gouvernement italien marche avec une lucidité voutée sont largement acclamés par le peuple et soutenus par le Parlement.

Après la séance de la Chambre, un cortège de plusieurs milliers de personnes a parcouru les rues principales, acclamant le roi, l'armée, Trieste, Trieste.

Les journaux constatent que les déclarations de M. Salandra, ainsi que le Livre Vert, sont des preuves lumineuses du patriotisme et de la dignité politique de l'Italie.

Un autre orateur socialiste, M. Ettore Cioccolini, indépendant et partisan de l'action, a soutenu au contraire la nécessité de la guerre pour de hautes raisons idéales.

De ces deux discours, il ressort donc que les socialistes eux-mêmes ne sont pas adversaires absolus de la guerre...

Après la sortie du palais de Montecitorio, G. d'Annunzio a parlé au peuple qui se pressait sur la place et qui a acclamé chaque phrase de sa harangue.

Le grand succès politique du ministre Salandra-Sonnino est aussi important et significatif que la belle victoire populaire de dimanche.

Le prince de Bülow rentre en Allemagne. On annonce que le prince de Bülow passera demain en gare de Lugano pour rentrer en Allemagne.

La Suisse et l'intervention italienne. Bernes présente depuis jeudi une vive animation. Des éditions spéciales des journaux annoncent les décisions votées par la Chambre italienne.

Graves Troubles à Pola. Le Scudo reçoit de Pola quelques renseignements sur les récents incidents qui se sont produits dans cette ville.

Les intérêts allemands confiés à la Suisse. Suivant le Bund, la Suisse aurait accepté d'assurer la protection des intérêts allemands en Italie.

L'Allemagne officielle et la Déclaration de la Triple Alliance. Sous le titre « La Déclaration de la Triple-Alliance », la Gazette d'Allemagne du Nord, officieuse de la Gazette officielle de la politique, a publié un article...

Le traité de la Triple-Alliance stipulait que le casus foederis entrerait en jeu simultanément pour les trois puissances contractantes.

L'ennemi est brave et tenace. Nous luttons contre un ennemi brave et tenace, qui est commandé avec intelligence et qui a toujours prouvé qu'il était un adversaire formidable.

Le Joyau de l'Asie. Il ne faudrait pas croire que ce travail s'accomplisse dans la paix et le calme. Chaque jour les Turcs bombardent le rivage asiatique et nos navires passent leur temps à réparer leurs batteries pour leur rendre au silence ou les forcer à changer de position.

Les opérations dans la Presqu'île de Gallipoli. Les commandants, lieutenants et aspirants de notre marine qui ont la responsabilité de ce travail l'ont accompli parfaitement bien et de manière à bouleverser toutes les théories.

Chronique Locale. Arrivées de Trains sanitaires. Hier matin, à 7 h. 45, un convoi de 135 blessés est arrivé en gare.

Impudence d'Enfant. Chaque jour, dans tous les quartiers, on voit les gamins courir après les camions automobiles, s'y accrocher, grimper dessus à la force des poignets et sympathiser avec les soldats de l'armée britannique...

CHRISTS, MÉDAILLES VIERGES, CROIX LE MIEUX ASSORTI GALIBERT, 16, place de l'Hôtel-de-Ville

Accident d'Automobile
Jendi soir, vers neuf heures et demie, un nommé Pierre Gouin, âgé de 47 ans, journalier, demeurant rue Hélie, 40, traversait le boulevard de Strasbourg, près du Palais de Justice, lorsqu'il fut renversé par une automobile que conduisait M. Alfred Prévost, âgé de 33 ans, soldat anglais, lequel se dirigeait vers la gare.

La pharmacie du PILON D'OR sera ouverte Lundi Pentecôte jusqu'à midi.
Grand-THÉÂTRE
Servir - Fais ce que dois.

OBSÈQUES DE SOLDATS
Les obsèques du soldat DASTUMEN (Guillaume), au 24^e territorial, domicilié à Morée (Orne), auront lieu le samedi 22 mai, à 8 heures du matin, à l'Hospice Général, rue Gustave-Flaubert, 55 bis.

M. MOTET HERTZ, 32, r. du Commerce 17, r. de l'Église
THÉÂTRES & CONCERTS
Grand-Théâtre
Servir - Fais ce que dois.

Conférences et Cours
Les Parasites de l'Homme et des Animaux
M. Paul Noël, directeur du Laboratoire régional d'entomologie agricole de la Seine-Inférieure, fera dans une salle de notre Musée d'histoire naturelle, le jeudi 27 mai à un dimanche 30, une exposition publique et gratuite des parasites de l'homme et des animaux.

Communications Diverses
Service des Eaux. - Arrêt d'eau. - Pour suppression d'un robinet défectueux, le conduit d'eau de la rue France-Lange sera fermé aujourd'hui samedi, à 10 heures du matin, et pendant quelques heures.

Bulletin des Sports
Football Association
Tournoi de sixième du Havre Athletic Club
Demain après-midi, à Sanvic, auront lieu les épreuves de la deuxième journée du tournoi de sixième qui a si bien débuté dimanche dernier.

Match, 3 h. 30: Veterinary Hospital contre HAC (V. H.). M. Middleton, Marvin, Brian, Chopel, Fox, Palmer HAC: Wood, Carré, Hermann, Brown, Lang, Schaeffer.
Match, 3 h. 40: Pendant du 1^{er} match contre pendant du 2^e.

Athlétisme
Patronage Athlétique des 23 mai: Nous conviendrons tous les coureurs à 9 heures, au vestiaire, rue de Fécamp, pour former la Commission d'athlétisme.

Bulletin des Sociétés
Eclairage Français. - Camping de Saint-Romain. - Rendez-vous, 26, rue Regnard, samedi soir, à 7 h. 30.

TRIBUNAUX
Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen
Audience du jeudi 20 mai 1915

Chronique Régionale
Sanvic
« Le Journal Français ». - La vente d'insignes au profit de nos manœuvres compatriotes des départements envahis sera faite par les jeunes filles des Amicales dimanche et lundi prochains.

Chronique Régionale
Sanvic
« Le Journal Français ». - La vente d'insignes au profit de nos manœuvres compatriotes des départements envahis sera faite par les jeunes filles des Amicales dimanche et lundi prochains.

Epouville
Souscription pour les Prisonniers. - La souscription pour les prisonniers de guerre a été faite en ce qui concerne le canton de Epouville, par M. Delamar, le Breton et Mlle Beaufort et Mlle M. Teulier, industriel, 20 fr.

Goderville
Caisse d'Épargne. - A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, la Caisse d'Épargne de Goderville, seront fermés dimanche prochain, 23 mai.

Goderville
Caisse d'Épargne. - A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, la Caisse d'Épargne de Goderville, seront fermés dimanche prochain, 23 mai.

Lillebonne
Arrivée de Blessés. - Un convoi de 59 blessés, la plupart non gravement atteints, qui venait directement du front, est arrivé mardi soir, à 6 h. 1/2, par train spécial dans notre ville.

Diéppe
La Tragédie. - Les constatations de police apportent quelque lumière dans la sanglante affaire qui vient de jeter dans la région une émotion vive.

Imprimerie du Journal Le Havre
LETTRES DE DÉCÈS
Depuis 4 francs le cent

M. et M^{me} Louis JEANNE, leurs Enfants, la Famille et les Amis.
On le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Adolphe DROUX
Employé auxiliaire de l'Océrot
décédé le 20 mai, dans sa 48^e année, muni des Sacraments de l'Eglise.

ETAT CIVIL DU HAVRE
NAISSANCES
Du 21 mai. - Fernand BERNE, rue Labé d'oyers, 75; Antoine CHAUVIN, rue Jules-Ancel, 3; Louise NEGARET, rue de la Fontaine, 35; Albert BLOU, rue de la République, 33; Christiane LE BARZIS, rue Lavoisier, 2; Louis MAILLAN, rue Paul-Marion, 15 bis.

DECES
Du 21 mai. - Alexandrine BARRI, épouse GOSSELIN, 41 ans, sans profession, rue d'Éprement, 25; PALFRENE, mort né (massacré), rue Casimir-Delavigne, 81; LOZAGH, mort-né (né-nia), quai de Southampton, 41; Adolphe DRAUX, 47 ans, représentant de commerce à Roubaix; Gustave GOUTIER, 40 ans, employé de commerce, à Senvis; Camille BARRAY, 44 ans, journalier, à Gouville-Vivier; Jacques DELAUNAY, 40 ans, bûcheron, rue Thiers, 17; Josephine BEAUFILS, épouse DURAND 37 ans, journalière, rue Bazan, 27; Albertine POTTIER, épouse PASQUIER, 34 ans, sans profession, rue Hélie, 90; Berthe MENDIZ, 31 ans, journalière, rue Casimir-Delavigne, 8; Marie LE GAN, épouse BERNARD, 37 ans, journalière, rue du Général-Paillerbe, 2; Charles POUPINET, 51 ans, menuisier, rue Sully, 4; Marie GILBERT, épouse FOURNIER, 37 ans, sans profession, rue Joseph-Cheval, 2; Marguerite ANDRÉ, 23 ans, débitante, rue Frédéric-Sauvage, 32.

MILITAIRE
Georges MARIETTE, 19 ans, soldat au 123^e régiment d'infanterie, domicilié à Breuille (Eure), Hôpital Pasteur.

TRANSCRIPTIONS DE DÉCÈS
Hugues VAUGLIN, 36 ans, marié et au bord de la mer, à Epouville, rue de la République, 33; M. et M^{me} DELZANNE, rue de la République, 33; M. et M^{me} DELZANNE, rue de la République, 33; M. et M^{me} DELZANNE, rue de la République, 33.

Imprimerie du Journal Le Havre
LETTRES DE DÉCÈS
Depuis 4 francs le cent

M. et M^{me} Louis JEANNE, leurs Enfants, la Famille et les Amis.
On le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Adolphe DROUX
Employé auxiliaire de l'Océrot
décédé le 20 mai, dans sa 48^e année, muni des Sacraments de l'Eglise.

ETAT CIVIL DU HAVRE
NAISSANCES
Du 21 mai. - Fernand BERNE, rue Labé d'oyers, 75; Antoine CHAUVIN, rue Jules-Ancel, 3; Louise NEGARET, rue de la Fontaine, 35; Albert BLOU, rue de la République, 33; Christiane LE BARZIS, rue Lavoisier, 2; Louis MAILLAN, rue Paul-Marion, 15 bis.

DECES
Du 21 mai. - Alexandrine BARRI, épouse GOSSELIN, 41 ans, sans profession, rue d'Éprement, 25; PALFRENE, mort né (massacré), rue Casimir-Delavigne, 81; LOZAGH, mort-né (né-nia), quai de Southampton, 41; Adolphe DRAUX, 47 ans, représentant de commerce à Roubaix; Gustave GOUTIER, 40 ans, employé de commerce, à Senvis; Camille BARRAY, 44 ans, journalier, à Gouville-Vivier; Jacques DELAUNAY, 40 ans, bûcheron, rue Thiers, 17; Josephine BEAUFILS, épouse DURAND 37 ans, journalière, rue Bazan, 27; Albertine POTTIER, épouse PASQUIER, 34 ans, sans profession, rue Hélie, 90; Berthe MENDIZ, 31 ans, journalière, rue Casimir-Delavigne, 8; Marie LE GAN, épouse BERNARD, 37 ans, journalière, rue du Général-Paillerbe, 2; Charles POUPINET, 51 ans, menuisier, rue Sully, 4; Marie GILBERT, épouse FOURNIER, 37 ans, sans profession, rue Joseph-Cheval, 2; Marguerite ANDRÉ, 23 ans, débitante, rue Frédéric-Sauvage, 32.

MILITAIRE
Georges MARIETTE, 19 ans, soldat au 123^e régiment d'infanterie, domicilié à Breuille (Eure), Hôpital Pasteur.

TRANSCRIPTIONS DE DÉCÈS
Hugues VAUGLIN, 36 ans, marié et au bord de la mer, à Epouville, rue de la République, 33; M. et M^{me} DELZANNE, rue de la République, 33; M. et M^{me} DELZANNE, rue de la République, 33; M. et M^{me} DELZANNE, rue de la République, 33.

PHOSCAO
(Spécialité Française)
Aliment idéal des convalescents des armées, des surmenés des vieillards et de tous ceux qui souffrent de l'estomac.

EN VENTE
dans nos Bureaux et chez nos Dépositaires
HORAIRE DU SERVICE
des Chemins de Fer de l'ETAT
Etabli au 11 Avril 1915

Table of train schedules for the Havre region, including routes to Gouville, Caudebec, and other nearby towns.

Table of train schedules for the Havre region, including routes to Gouville, Caudebec, and other nearby towns.

BAC A VAPEUR
Entre QUILLEBEUF et PORT-JÉRÔME
Mois de Mai
Premier départ de Quillebeuf à 6 heures du matin.

NOUVELLES MARITIMES
Le St. fr. Sphera-Worms, ven. du Havre, est arr. à Bordeaux, le 16 mai.
Le St. fr. Léonille, ven. de Dieppe, est arr. à Grimsby, le 18 mai.

Table of maritime news and ship arrivals/departures.

Table of maritime news and ship arrivals/departures.

La Reine des Montagnes
Henri GERMAIN
TROISIÈME PARTIE
L'ÉPIQUE AVENTURE
L'hiver était revenu, particulièrement rude en cette fin décembre.

— Pauvre petit ! s'apitoya la vieille demoiselle.
Il faut que ses parents soient bien insensibles s'ils l'envoient en commission par un temps pareil.

— Ça vient d'Espagne. Serait-ce de Geneviève. Ce n'est pas son écriture.
Enfin, elle ouvrit l'enveloppe, déplia la lettre, lut la première ligne, puis tourna la page pour voir la signature.

— Ça vient d'Espagne. Serait-ce de Geneviève. Ce n'est pas son écriture.
Enfin, elle ouvrit l'enveloppe, déplia la lettre, lut la première ligne, puis tourna la page pour voir la signature.

— Ça vient d'Espagne. Serait-ce de Geneviève. Ce n'est pas son écriture.
Enfin, elle ouvrit l'enveloppe, déplia la lettre, lut la première ligne, puis tourna la page pour voir la signature.

— Ça vient d'Espagne. Serait-ce de Geneviève. Ce n'est pas son écriture.
Enfin, elle ouvrit l'enveloppe, déplia la lettre, lut la première ligne, puis tourna la page pour voir la signature.

A la demande de sa Nombreuse Clientèle M. MOTET DENTISTE



RÉPARE les DENTIERES CASSES ou MAL FAITS ailleurs EN 1 HEURE

IL OFFRE à l'occasion des FÊTES de la PENTECOTE DES DENTIERES NOUVEAUX MODÈLES

DENTIERES depuis... 35 Fr. Incroyable : DENTS à 1 fr. 50

VENTES PUBLIQUES Etude de M. Alfred HÉRARD, huissier-audencier, au Havre, 134, boulevard de Strasbourg.

ON DEMANDE COMMIS de 13 à 14 ans pour travail de bureau et courses, ayant bonne écriture.

ON DEMANDE une BONNE à tout faire, de 19 à 20 ans, pour Café-Débit.

ON DEMANDE une BONNE à tout faire, de 18 à 20 ans, manie de bonnes références.

ON DEMANDE de suite une Bonne à tout faire de 25 à 30 ans, sachant cuisine références sérieuses exigées.

ON DEMANDE Femme de Ménage propre, de 8 à 3 h. de l'après-midi.

JEUNE FEMME demande ECRITURES à la fois chez elle ou dans un bureau.

DAME ANGLAISE cherche une Perle à donner Leçons de Français, trois fois par semaine, l'après-midi.

PENSION ON DEMANDE DEUX PENSIONNAIRES pour la table dans pavillon centre de la ville.

A LOUER à HARFLEUR bords du canal et de la Lézarde

PAVILLONS de 4 pièces, 3 pièces et 2 pièces, avec 200 mètres de Jardin, facilités de canotage.

A LOUER pour Saint-Jean Petite MAISON avec cour et jardin, située à Gravelle, passage Lenormand, 13.

ON DEMANDE UN CHEVAL pour sa nourriture, pour travailler la terre.

PERSONNE cherche à acheter une Voiture d'Enfant d'occasion. En bon état.

ON DEMANDE à acheter d'occasion, en très bon état, Costumes pour jeunes gens de 16 à 18 ans.

A VENDRE UNE VOITURE D'ENFANT état de neuf, marque La Sociable. Grand rabais

A VENDRE petit Bureau pouvant convenir pour Cabane de Jardin

EN PLEIN FEU M. VERMOT Editeur.

La Bataille véique 1914-1915 Chaque album contiendra 24 documents photographiques grand format.

Monsieur H. AUCHAP, Propriétaire Viticulteur, en Touraine, est Acheteur de Fûts vides Bordelaises, blancs et rouges en bon état, prix 25 fr. prises chez les vendeurs.

SONS, AVOINES, TOURTEAUX, RIZ, MAÏS Orge, Sarrasin, Paille mélassée « Nutrifit » mélassé, Farine de Manioc, etc.

E.-G. MOUQUET 15, rue Bougainville LE HAVRE (113) - 30ml (9315)

ASTHME CATARHE EMPHYSEME BRONCHITES OPPRESSIONS LIQUEUR REBAUD

« Qui mange et boit chaud SUPPRIME LES RÉCHAUDS Assure à ceux du front les aliments chauds »

Le seul accepté pour les LE BRULOT de 1915 La boîte de 10 brûlots : 0 fr. 95

CIDRE de CHOIX carte argent G' CIDRE "EVA" carte or

105 DÉPÔTS G' CIDRERIE HAVRAISE 137, Bd Amiral-Mouchez. Tél. 12.67

VOTRE INTÉRÊT est d'acheter votre EAU DE COLOGNE

Aux Caves Phénix Vendue 30 0/0 moins cher qu'ailleurs

3 fr. 75 le litre, à 60 degrés Rhum Phénix -- PHÉNIX DES RHUMS

Scotch Whisky "King George IV" La Pharmacie-Droguerie

AU PILON D'OR Vend et vendra toujours le Meilleur Marché

DOCK VINICOLE DE NORMANDIE HAVRE - 43, rue Racine - HAVRE Vend les Vins les Meilleurs - Stock important de Vins vieux en bouteilles

"AUX AMATEURS" Un lot important de CAMOMILLE de FRANCE extra A VENDRE à des Prix défiant toute concurrence :

DROGUERIE MÉDICINALE AU PILON D'OR 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE MARGARINE "La PRIMROSE"

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET de CHAUFFEURS Prix Modérés

Le Garage fournit Chauffeurs sérieux GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE

EAU PURGATIVE FRANÇAISE "EAU de la ROCA" La Reine des eaux purgatives

Le Service des Chemins de Fer HAVRE à DIEPPE par CANY et FECAMP et vice versa

Table with 10 columns: STATIONS, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3. Rows include Le Havre, Graville-St-Honorine, Harfleur, etc.

Table with 10 columns: STATIONS, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3. Rows include Dieppe, Petit-Appreville, Ornaville, etc.

Table with 10 columns: STATIONS, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3. Rows include Les Ifs, Goderville, Ecoriville, etc.

Table with 10 columns: STATIONS, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3. Rows include Les Ifs, Goderville, Ecoriville, etc.

Table with 10 columns: STATIONS, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3. Rows include Le Havre, Bréauté-Beauville, Grainville-Ymauville, etc.



Ne vous Grattez plus !! Plus de Boutons - Plus de Démangeaisons

GUERISON ASSURÉE de toutes les Maladies de la peau : boutons, dartres, eczéma, acné, herpès, impetigo, scrofule, ulcères, plaies aux jambes, etc., en employant la

POMMADE ANTIHERPÉTIQUE LEUDET Prix : 1 franc

et le ROBLEUDET LE ROI DES DÉPURATIFS LE FLACON : 3 francs

EN VENTE : Au Pilon D'Or 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE

Le Petit Havre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

L'accueil fait par tous nos lecteurs et lectrices à notre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

publication illustrée d'innombrables gravures en noir et EN COULEURS

à été tel, qu'il constitue un succès sans précédent.

Nous avons pris toutes nos dispositions pour obtenir et publier les documents les plus intéressants et les plus précis, photographiques prises sur le front, dessins de soldats ayant assisté à l'action, etc., de telle sorte que notre Supplément illustré constituera le vrai Livre émuant et authentique de

L'HISTOIRE ANECDOTIQUE DE LA GUERRE EUROPÉENNE

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'acheter au fur et à mesure les numéros que nous publions et de se faire réserver les numéros suivants chez leur marchand de journaux ordinaire.

La collection sera à un moment introuvable et c'est certainement elle qui constituera pour tous les plus précieux des souvenirs puisque le lecteur y trouvera les traits d'héroïsme des défenseurs de notre sol, l'aspect vrai des combats et la reproduction fidèle des batailles.

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ Le Petit Havre

former la véritable Livre Populaire de la Guerre de 1914

Pas un de nos lecteurs ne voudra oublier d'acheter nos numéros hebdomadaires au

Prix de 5 Centimes

contenant chacun un nombre considérable d'illustrations en noir et en couleurs.

EN VENTE chez TOUS nos CORRESPONDANTS

HAVRE Imprimerie du journal Le Petit Havre 32, rue Fontanelle.

Administrateur-Délégué-Gérant : O. RANDOLET

moi pire que de perdre tous les membres. D'autant qu'il ne me resterait pas, comme à d'autres, l'affection d'une épouse pour me consoler, puisque ma pauvre Thérèse n'est plus là.

Mme Geneviève Duchamp est dans mon cas. Elle avait perdu son mari avant de perdre son enfant ; c'est-à-dire que le sort lui a tout pris.

Pourtant, si elle avait voulu, si elle avait été moins haut placée, je connais un homme dont l'amour profond eût été pour elle, peut-être une consolation.

— Veux-tu parler de toi, de tes sentiments ? — Oui, la tante, oui, de moi-même, je l'avoue.

Dès que j'ai vu cette charmante femme si fine, si jolie, je me suis senti le cœur gonflé.

J'ai éprouvé je ne sais quoi de nouveau, d'impérieux, qui me poussait vers elle. Je n'aurais rien su lui refuser à cette femme-là ; je me serais fait son esclave, son chien.

Je l'aurais adorée, entendez-vous, la tante ! Et peut-être, à force d'amour, lui aurais-je rendu un peu de bonheur perdu ?... Mais ne parlons point de ces chimères.

Mme Geneviève est une aristocrate, une femme noble ; moi, je ne suis qu'un roturier, un fermier aux mains lourdes, un paysan, quoi ! — Et après ? — Est-ce que l'amour ne rapproche pas les distances, n'aplanit pas toutes les inégalités.

— Quand il est partagé, peut-être, mais ce n'est pas le cas. — Cela pourrait être, conclut la Bossue, doucement insinuante et consolatrice. Elle reprit après une courte pause réfléchie : — Enfin, que décides-tu de répondre à M. de Montlouis ? — Oh ! vous devez bien le deviner, la tante.

Nous inviterons, selon le désir du comte, Mme Geneviève à venir, au printemps prochain, passer quelques jours ici. Si elle accepte, ce sera toujours pour moi un grand bonheur de la voir ; même si j'en souffrirai !

Et puis, qui sait ce que réserve l'avenir ? Mais assez causé sur ce sujet ; ça me fait tout drôle dans la tête. Tenez, la tante, occupez-vous d'habiller Marthe et de la faire belle pour ce jour de Noël.

Si elle veut aller, et vous aussi, à Maromme-le-Grand, tantôt, je vous y conduirai toutes les deux. — Malgré le mauvais temps ? — Eh ! pardine nous ne fondrons point en route.

La preuve, c'est que je vas m'en aller fumer une pipe sur la route ; histoire de me distraire un peu. Cette satanée lettre a réveillé en moi un tas d'idées ridicules.

A tout à l'heure, la tante ! Sur ces mots, Jean Bayaux jeta brusquement son capuchon sur ses épaules, s'en couvrit la tête, bourra sa grosse pipe de bruyère, l'alluma d'un tison pris dans l'âtre, et sortit de la ferme.

Tout en écrasant, sous ses lourdes bottes d'hiver la neige friable qui craquait à chacun de ses pas, il pensait à Geneviève, à son enfant.

— C'est tout de même bizarre, monogamit-il, que ce pauvre petit Jean n'ait jamais été retrouvé par sa mère. Pour quelles raisons avait-elle suspendu ses recherches de la justice ; pourquoi, presque tout de suite, avait-elle fait arrêter l'enquête ?

D'abord elle supposait que c'était son père qui avait pris le petit ?... Mais puisque, depuis longtemps, elle est réconciliée avec le comte, ce n'est pas lui qui était l'auteur de l'enlèvement, sans ça il lui aurait rendu l'enfant ?... Donc, elle devait poursuivre.

Cette affaire-là n'est pas claire, il y a là-dessous un mystère que nous ne connaissons peut-être jamais. Ramené par cette dernière réflexion à la pensée de Geneviève, le fermier évoqua de nouveau la gracieuse image de la jeune femme.

Et son cœur généreux et ardent se mit à battre un peu plus vite. Il allait toujours sur la route livré à ses souvenirs sentimentaux.

La neige tombait beaucoup moins fort ; les flocons se faisaient rares et plus petits ; à peine quelques-uns voltigeaient-ils encore sans tomber, emportés par le vent comme de minuscules papillons fous. Tout à coup, le fermier s'arrêta net, les yeux écarquillés, arrondis par la stupéfaction.

A cinq mètres en avant de lui, assis dans la neige sur le bord de la route, un petit

garçon de six à sept ans pleurait à sanglots convulsifs, le visage enfoui dans ses mains violacées par le froid.

— Ben, quoi, p'tiot, qu'est-ce qu'on fait donc là ? cria Jean Bayaux. L'enfant leva la tête, surpris, avec une expression de crainte dans les yeux, mais il ne répondit pas.

— Eh bien, voyons, es-tu gelé ? reprit le fermier d'un ton bienveillant, en s'approchant du petit. Et tout de suite il remarqua son air misérable, ses vêtements en loques, puis son visage émacié, ses joues amaigries, sa pâleur livide.

Pourtant ses traits étaient presque réguliers, fins et plutôt jolis. Ses grands yeux surtout, d'un bleu profond, avaient une expression de douceur et de véritable intelligence.

— Voyons, voyons, mon petit homme, faut pas rester là, tu serais glacé dans une heure ! s'apitoya le fermier en adoucissant sa voix.

Peux-tu marcher, veux-tu venir avec moi ; je vas t'emmenner près d'un bon feu, ou tu te réchaufferas tout à ton aise. — Oh ! oui, M'sieu, j'ai bien froid ! balbutia l'enfant, dont les dents claquaient. — Eh bien, lève-toi, arrive, je vas te conduire. — Je suis fatigué, M'sieu, j'ai mes pieds enflés. — Bon, alors je vas te porter, mon bonhomme. Tiens, d'abord, colle-toi ça sur les épaules, ça va te réchauffer le sang !

En disant cela, Jean Bayaux enleva son capuchon, le jeta sur le dos de l'enfant,

l'enveloppa de son mieux, puis l'enleva comme une plume dans ses bras robustes. Ensuite, il reprit d'un bon pas le chemin de sa ferme.

Tout en marchant, il essayait de faire bavarder l'enfant. — T'es pas du pays ; je connais pas ta figure. — Non, M'sieu. — Eh bien ! alors, d'où es-tu ? — Je ne sais pas. — Comment, tu ne sais pas ? D'où viens-tu donc ? — Oh ! de loin, de bien loin. — Tout seul ? — Oui, M'sieu. — Et où allais-tu ? — Je ne sais pas, je m'en allais. — Tu n'as donc pas de parents ? fit Jean Bayaux, secrètement ému par cette misère qu'il devinait atroce. — Si M'sieu, j'ai encore papa. — Ton père ! Eh bien, où donc qu'il demeure, c'toïseau là, qui laisse partir un petit gosse comme toi, tout seul, en plein hiver ? — Papa, y demeure dans la forêt. — Quelle forêt ? — Je ne sais pas, du côté de Roumare. — Ma fine, c'est qu'elle est grande. — Qu'est-ce qu'il fait ton père ? — Des sabots. — Ah ! Et comment se fait-il qu'il t'ait laissé aller comme ça, dans la neige ? — Je m'a sauvé. — Tu t'es sauvé, à ton âge ? — Oui M'sieu. — Pourquoi donc ? — Parce que papa, il est toujours saouli !

Et puis y me battait comme le chien ; plus fort que le chien ! — Ah ! la canaille ! Tout de même, y a-t-il des êtres indigènes s'écria Jean Bayaux d'un ton furieux. — Et dire que ça vit, des animaux pareils, et que ça fait des enfants... des petits malheureux !... — Pauvre gosse, va ! — Allons, console-toi un peu, je vas t'emmenner chez moi, où tu ne seras pas battu. — Depuis combien de temps es-tu parti ? — Oh ! y a ben plus de plus de huit jours. — Si c'est possible ! — Enfin, quand tu seras un peu apprivoisé, tu t'achteras de me dire mieux où demeure ton père. — Fais-le trouver, moi, et je lui parlerai. — Ou verras un peu l... — Sur ces derniers mots, qui semblaient impliquer une résolution ferme, Jean Bayaux se tut, envahi de pensées généreuses et pitoyables. — Il prenait le pas à présent. — Bientôt il pénétra dans la cour de sa ferme. — Un instant après, il entra dans la salle basse, déserte, retirait le capuchon qui couvrait l'enfant, essayait celui-ci devant le feu, puis appela d'une voix de stentor : — (A suivre).

Vu par Nous, Maire de la Ville du Havre, pour la législation, de la signature O. RANDOLET, appose ci-contre